

NOTICE NÉCROLOGIQUE

CHARLES JACOB.

(1878-1962.)

CHARLES JACOB s'est éteint à Paris le 13 août 1962 à l'âge de 84 ans.

La liste des titres et des distinctions honorifiques ou académiques qui furent décernés à cet illustre représentant de la géologie française est impressionnante : *Prix Fontannes* par la Société Géologique de France (1909), *Prix Prestwich* par la même Société (1930), élu à la Présidence de cette Société (1931), *Prix Delesse* par l'Académie des Sciences (1927), *Prix Antoine Girard* par l'Académie française (1949), élu Membre de l'Académie des Sciences (1931), Président de cette Académie et de l'Institut de France (1949), Membre honoraire des Sociétés géologiques de Londres, de Belgique, d'Italie, de la Real Academia de Ciencias exactas, físicas y naturales (Madrid), de l'Académie des Sciences de Roumanie, des Sociétés Vauchoise et Helvétique des Sciences naturelles, Docteur *honoris causa* de l'Université de Liège, représentant de la France aux Congrès Géologiques Internationaux de Bruxelles (1922), Madrid (1926), Pretoria (1929), Moscou (1937), Mexico (1956), Copenhague (1960), Président de la session d'Alger (1952) du même congrès, Membre de l'Académie des Sciences de la France d'Outre-Mer, des Académies provinciales de Savoie et de Toulouse, Commandeur de la Légion d'Honneur, Palmes Académiques, Commandeur de l'Étoile Noire, Grand Officier du Dragon d'Annam. En 1949 un Livre Jubilaire lui fut remis, destiné à célébrer à la fois sa quarantième année d'enseignement et son passage à la double présidence de l'Académie des Sciences et de l'Institut de France. Il y eut environ 350 participants à cette célébration. Y prirent la parole JEAN SARRAILH, Recteur de l'Université de Paris, JEAN CABANNES, Doyen de la Faculté

des Sciences de Paris, LOUIS DE BROGLIE, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences, MAURICE LUGEON, Associé étranger de l'Institut de France, PAUL MOCH, Président de la Régie Autonome des Pétroles, PIERRE DELATTRE, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, RAYMOND CIRY, Professeur de Géologie à l'Université de Dijon au nom des nombreux élèves du Jubilaire dont plusieurs devenus eux-mêmes des maîtres en sciences géologiques, JEAN PIVETEAU, Professeur à la Sorbonne, PAUL FALLOT, Professeur au Collège de France.

Ce brillant palmarès consacre soixante ans d'activité d'un maître de la géologie méditerranéenne, qui fut à la fois un savant remarquable, un professeur plein d'enthousiasme et d'une clarté d'exposé que tous ses élèves ont vanté, un chercheur toujours à l'affût d'idées fécondes, un voyageur infatigable et plein d'ardeur toujours juvénile, un directeur de grand laboratoire, un organisateur hors pair ainsi que l'ont prouvé ses passages à la tête du Service Géologique d'Indochine après la première guerre mondiale, et du Centre National de la Recherche Scientifique pendant et après la deuxième guerre mondiale.

Le géologue JACOB a excellé dans tous les domaines de cette Science, ce qui est en partie un résultat (et sans doute aussi une cause) des situations qu'il a occupées successivement au cours de sa fructueuse carrière : préparateur de W. KILIAN à Grenoble, il se voue aux recherches *paléontologiques* (principalement Céphalopodes et Brachiopodes) et *stratigraphiques* (surtout Mésocrétacées), voire même *topographiques* (Alpes françaises); Maître de Conférences à Bordeaux, il enseigne la *Minéralogie*; Professeur de Géologie à Toulouse, il se tourne vers les Pyrénées et y fait de remarquables découvertes d'ordre *tectonique*; Chef du Service Géologique d'Indochine, il *explore* en pionnier mais systématiquement un immense territoire et dresse une *carte* géologique au millionième. Cette polyvalence l'a conduit, d'une part, à rédiger en 1942 un ouvrage *Le Métier de Géologue* dans lequel il dépeint avec verve et enthousiasme les divers aspects des Sciences de la Terre et, d'autre part, à occuper de hautes fonctions ou à être chargé d'importantes missions par de nombreux organismes, tels le Comité de Géologie de l'Office des Combustibles liquides, la Régie Autonome des Pétroles (à la suite de belles découvertes à Saint-Gaudens pour lesquelles il était en partie responsable), la Compagnie Nationale du

Rhône, les services de l'Hydraulique d'Algérie, les services des barrages d'Australie. Partout il a fait œuvre d'homme de métier compétent et d'animateur.

Grâce à un élan généreux qui conquiert élèves et interlocuteurs, le Professeur JACOB a eu un ascendant indéniable sur ses auditoires et surtout sur la jeunesse qu'il a formée, étant de la sorte à l'origine de bien des vocations et ayant ainsi fourni à la Science de nombreux serviteurs. « La meilleure de mes joies scientifiques », a écrit CHARLES JACOB dès 1930, « réside déjà dans les prolongements souvent imprévus et considérables, tant en Indochine que dans les Pyrénées, apportés à mes premières recherches, par les collègues ou les élèves qui m'ont accompagné ».

L'académicien JACOB jouissait de la plus affectueuse sympathie auprès de ses Confrères et Collègues, qui avaient vite fait de déceler en lui la franchise, l'indépendance d'esprit et d'apprécier la cordialité souvent humoristique de ses propos, comme l'a signalé LOUIS DE BROGLIE dans son témoignage en 1949.

CHARLES JACOB n'a pas connu que des jours heureux. Son fils aîné André, polytechnicien, est mort pour la patrie en 1940, et son fils cadet Henri, qui avait embrassé le métier de géologue, lui a été ravi en 1947 par un accident de montagne. Leur mère ne devait pas survivre longtemps à la perte tragique de ses deux fils. Le coup avait été très dur aussi pour le père et il ne l'a supporté que grâce à la tendre affection que lui ont prodiguée ses deux filles et au bonheur d'être entouré de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Notre Société s'incline avec respect devant le deuil de la famille de notre regretté membre honoraire.

W. VAN LECKWIJCK.
